



EHPAD les Balcons de Tivoli Le Bouscat (33) : l'EHPAD du Futur Perspectiviste Jean-Marc Emy

TLR et le médico-social

« L'écoute des résidents et de leurs familles est essentielle dans notre approche »



Propos de **Richard Legranger**, architecte associé

Comment l'architecture a-t-elle évolué ces dernières années sur le secteur du médico-social et plus particulièrement des EHPAD ?

Richard Legranger : Plusieurs aspects se dessinent : l'orientation vers le domiciliaire, l'émergence du concept d'EHPAD plateforme et l'intégration des tiers lieux, tous visant à insuffler une dynamique de vie au sein de ces établissements.

Concernant l'aspect domiciliaire, il est apparu que les grands espaces communs, tels que les vastes salles à manger, conféraient à l'établissement une atmosphère quelque peu hospitalière. Pour réinstaurer une ambiance plus domestique, l'accent est désormais mis sur des unités d'habitation de taille réduite, accueillant entre 7 et 14 résidents. Ces unités fonctionnent comme de véritables maisonnettes, permettant une décentralisation des services tels que les cuisines et la gestion du linge. Cette approche favorise l'implication des résidents dans des tâches quotidiennes à échelle humaine, stimulant ainsi leur cognition et renforçant les interactions sociales. De plus, elle facilite le travail des soignants en leur permettant d'établir des relations plus étroites avec les résidents. Sur le plan architectural, cela se traduit par le maintien de grandes salles polyvalentes pour les activités et événements, tout en adoptant une organisation générale basée sur le principe des maisonnettes. Chaque unité dispose ainsi de sa propre salle à manger et cuisine, avec parfois d'autres fonctions support décentralisées. Cette révision de l'architecture vise à recréer une ambiance résidentielle tout en conservant des espaces communs essentiels à la vie collective.

Dans certains établissements, une tendance émerge également en

favor de maisonnettes entièrement indépendantes les unes des autres, mais je pense qu'un équilibre entre cette autonomie et une organisation architecturale axée sur les flux est importante à trouver. L'objectif est de concilier l'intimité d'une maison tout en conservant une gestion des flux optimisée au sein de l'établissement.

Par ailleurs, la notion de tiers lieux revêt une importance capitale. Il s'agit d'intégrer des activités et services à la frontière entre l'EHPAD et la ville, favorisant ainsi l'ouverture de l'établissement sur son environnement. Ces tiers lieux peuvent prendre diverses formes, telles que des conciergeries, des crèches, des espaces d'exposition ou des lieux de rencontre. En collaborant avec les acteurs locaux, les EHPAD peuvent ainsi devenir des hubs d'activités, participant à une société plus inclusive et dynamique. L'ARS favorise d'ailleurs d'aller dans ce sens. Nous connaissons ainsi des exemples réussis d'associations qui travaillent en partenariat avec des EHPAD et qui ont ensemble un projet inscrit dans le territoire.

Quelle est l'expertise de TLR sur le secteur de la personne âgée et quels sont les enjeux de ce secteur ?

R. L. : TLR dispose d'une expertise solide dans le secteur de la personne âgée, ayant réalisé plus de quarante établissements. Malgré tous ces projets que nous avons déjà menés, nous n'entrons jamais dans une dynamique de reproduction de nos modèles. Au contraire, nous nous nourrissons de toutes ces expériences afin d'adopter une approche critique et ouverte, qui est fondamentale dans notre rôle d'architecte. Avec chaque établissement, nous essayons de construire un dialogue et une réflexion poussée, relatifs à leurs usages.

Cependant, le processus de conception est parfois délicat, car nous intervenons très souvent dans le cadre d'un concours, et donc d'un cahier des charges qui a déjà fait l'objet de nombreuses mises au point, de négociations avec les tutelles, de problématiques de budget, etc. Il peut être difficile de proposer des alternatives sans pour autant nous disqualifier. Nous essayons donc de répondre dans le cadre du concours mais, dès que possible, nous cherchons à établir un dialogue avec toutes les parties prenantes, notamment les équipes, la maîtrise d'ouvrage, et parfois même les résidents et leurs familles. Ce dialogue nous permet de remettre en question les programmes établis et de participer activement à l'évolution des usages dans le secteur. Nous reconnaissons également que les établissements sont à différents stades d'avancement en ce qui concerne l'intégration de l'aspect domiciliaire. En partageant nos expériences et en interrogeant les pratiques existantes, nous contribuons à enrichir le processus de conception et à promouvoir des environnements plus adaptés et inclusifs pour les personnes âgées.

L'écoute des résidents et de leurs familles est fondamentale pour TLR ...

R. L. : L'écoute des résidents et de leurs familles est essentielle dans notre approche. Nous accordons une grande importance à la notion holistique, qui consiste à prendre en compte l'ensemble du contexte du résident : son environnement familial, son parcours de vie, ses besoins physiques et de santé, afin de fournir des réponses adaptées aux résidents.

Nous nous nourrissons de notre expérience pour réinterroger les pratiques actuelles et essayer de faire émerger la réponse la plus pertinente possible.

Comment le parti architectural d'un projet médico-social peut-il favoriser le bien-être et le confort des résidents et du personnel sans donner un caractère trop sanitaire aux structures actuelles et futures ?

R. L. : Pour TLR, cela implique d'accorder une attention particulière à la qualité des espaces intérieurs et à l'agencement global pour restaurer une échelle humaine. La transition vers un modèle plus domiciliaire est

cruciale, car un EHPAD ne doit pas être assimilé à un hôpital ou un hôtel, mais être plutôt perçu comme une maison inscrite dans un parcours de vie. Même si le choix d'entrer en EHPAD est souvent dicté par des circonstances difficiles, il est essentiel de garantir une qualité de vie dans cet environnement en retrouvant les caractéristiques d'un habitat. Cela nécessite une approche architecturale qui offre des ambiances distinctes tout en préservant une cohérence globale, permettant à chaque résident de se sentir chez lui, à une échelle adaptée, dans le cadre d'un concept de maisonnée et de quartier.

Quel est le rôle de la conception des espaces extérieurs dans la prise en charge de personnes âgées dépendantes ?

R. L. : Il s'agit d'un élément délicat car les espaces extérieurs doivent être réalisés pour contenir les résidents sans pour autant les enfermer. En effet, 65 % des résidents en EHPAD ont des troubles cognitifs, ce qui accroît le risque de fugue pour certains. L'aménagement paysager contribue donc au bien-être, en offrant des jardins, des parcs et des espaces extérieurs pour maintenir une connexion avec la nature, fondamentale pour les rythmes biologiques. La création de jardins d'éveil ou de jardins de senteurs favorise également le travail de la mémoire. Il est ensuite primordial de concevoir les fermetures de ces espaces de manière à les intégrer harmonieusement au paysage tout en assurant la sécurité des résidents.

Quelle est votre vision de l'EHPAD du futur ?

R. L. : L'EHPAD de demain dépendra largement du contexte territorial dans lequel il s'implantera. La conception d'un EHPAD en milieu rural ne peut être similaire à celle d'un établissement en milieu urbain. Néanmoins, certaines caractéristiques demeureront constantes : un EHPAD qui, avant tout, intègre une dimension résidentielle primordiale, ouvert sur son environnement, et engagé en tant qu'acteur dynamique, que ce soit au sein de la cité ou dans son contexte rural, en incluant notamment des espaces de cohabitation tiers-lieux visant à insuffler une vie sociale active au sein de l'établissement. Enfin, les EHPAD émergeront comme des plateformes, des centres qui connecteront et structureront la vie des aînés sur un territoire donné.



EHPAD Hagetmau - Photographe TLR Marc Bonnin